

LES FILLES DU CALVAIRE



Maya Inès Touam. Traces d'un souvenir. © Maya Inès Touam. Courtesy: Galerie Les Filles du Calvaire

MAYA INÈS TOUAM *Les choses qui restent*

14 SEPTEMBRE - 28 OCTOBRE 2023

17 RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

DOSSIER DE PRESSE

Pour la série « Replica », l'artiste se plonge dans l'œuvre du peintre, dessinateur et graveur français Henri Matisse (1869-1954). Maya Inès Touam emprunte et renverse les motifs : *Ananas et joujou* (2020) répond à *Ananas et Anémones* (1940) ; *Icare, le revenant* (2020) fait écho à *Icarus* (1943-47) et *L'enfance, la mer* (2020) évoque *Polynésie, la mer* (1946). Touam regarde la simplification des formes et la stylisation des motifs de Matisse et tresse le tout avec des références à son « continent d'origine », l'Afrique, dans autant d'hommages impertinents. Touam forme des ponts entre *L'Albatros* de Charles Baudelaire et les cérémonies Egungun. Pour *Allégorie de la maternité* (2022), l'inspiration est une lithographie en noir sur papier jaune d'Henri Matisse intitulée *La Vierge à l'enfant* (1948) — alors le motif religieux devient une manière de désacraliser l'expérience de la maternité. La madone flotte entre Caraïbes et métropole, entre idéal et réalité. Cette créolisation des références est au cœur de la pratique de Touam ; ce sont les hybridations qui façonnent son œuvre.



Maya Inès Touam, *Ananas et joujou*, 2020, Replica © Maya Inès Touam. Courtesy Galerie Les filles du calvaire

Certaines pièces, comme les retables, font référence à la Renaissance nordique. À la manière des maîtres flamands, Touam prête attention aux effets de perspective et aux détails, elle mélange naturalisme et subtil symbolisme. Comme dans leurs natures mortes, chaque élément fait l'objet d'un choix minutieux : le Bazin et les cauris, mais aussi le calebasse prennent place dans ces compositions, avec raison. Elle emprunte la grande minutie de composition et obtient un effet d'une surface de glacis-photographique. Si les primitifs flamands ont principalement peint des retables, Touam s'approprie la structure verticale communément trouvée sur les autels, non pas à des fins votives, mais dans l'intention d'une narration transnationale mélangeant éléments subsahariens et nord africains. Détournement païen, les œuvres-retables proposent une nouvelle adoration, celle d'une vision kaléidoscopique et donc non monolithique, des identités. Dans le travail de Maya Inès Touam, l'hybridité fonctionne comme un espace d'émancipation et d'agentivité. Le philosophe indien Homi K. Bhabha, dans *The Location of Culture*, invite à repenser cette « appartenance nationale » et le rapport à l'Autre qu'il induit, grâce au concept d'hybridité culturelle : cet espace de l'entre-deux et du parmi tous.

Les Choses qui restent propose une somme d'objets hantés par leurs valeurs culturelles et convoqués pour leur symbolisme. À travers ce qu'elle nomme son « fauvisme photographique », Touam propose un nouveau vocabulaire visuel, ludique et rhizomique; une rencontre entre histoire et imagination d'un futur sans centre ni périphéries.

— Taous Dahmani



Maya Inès Touam, *Retable, délices du temps*, 2021, Sanctuarium © Maya Inès Touam. Courtesy Galerie les filles du Calvaire



À PROPOS DE MAYA-INES TOUAM

Née en 1988 à Paris, France
Vit et travaille à Paris, France

Maya-Inès Touam est actuellement en résidence à Poush Manifesto, à Paris, et enseigne la photographie en milieu scolaire.

EXPOSITIONS PERSONELLES / SOLO SHOW

2023
Maya Inès Touam, Les filles du calvaire, Paris, France
2021
Fil d'Exil, Fondation H, texte de Fanny Escoulen, Paris, France.
2018
Des Rives, Ready Made, LCC Program, Casablanca, Maroc.
2016
Révéler l'étoffe, exposition-conférence, Fuller University, Los Angeles, USA.
Reaviling the Cloth, OZANEAUX Artspace, New York City, USA.
Révéler l'étoffe, Galerie Myriam Bouagal, Paris, France.
2015
Révéler l'étoffe, Dar Abdellatif, Alger, Algérie.
Révéler l'étoffe, MOE#1, Galerie 28 Bis, Paris, France
L'Oriente del femminile, Rimini, Italie.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOW

2023
Persona, Les filles du calvaire, Paris, France
2022
Juifs et musulmans de France : de l'Empire colonial à l'Hexagone, musée de l'Immigration, Paris, France.
Silsila, le voyage des regards, Institut des cultures d'Islam, Paris, France.
2021
Re-création, Fondation Blachère, Apt, France.
La Fête, Lexi Space, Paris, France.
Objet de rencontres, galerie 31 Project Lyon, France.
Imaginaire Émancipés, AKAA, Manifesta, Paris, France.
2019
Passeport, Lagos Photo Festival, Lagos, Nigeria.
TATE, Montresso* Art Foundation, Marrakech, Maroc.
Missing memory, Ghaya Gallery, Tunis, Tunisie
2018
Écritures Ésoteriques, MACAAL, marrakech, Maroc.
100/ Art Talents Experiences, 100esc, Paris, France.
Versions Originales, Seen Art Gallery, Alger, Algérie.
Inner Space/Outer Space; RIU, Rimini, Italie.
Fotohaus; Voies-Off, rencontres d'Arles, Arles, France.
Kerkennah_01 festival de photographie, Kerkennah, Tunisie.
Un œil ouvert sur le monde arabe, Institut du monde arabe, Paris, France.
Paris Secret(s), 104, Paris, France
Shelves, Hangers, desks, Le cœur, Paris, France.
2017
Exode, biennale mediteranéenne d'art contemporain, Oran, Algérie.
Bourse du talent #67 Révéler l'étoffe, Maison de la photographie, Lille, France.
2016
Bourse du talent #67, Bibliothèque François Mitterrand, Paris, France.
Chouftouhouna, centre culturel de Carthage, Tunis, Tunisie.

RÉSIDENCES, BOURSES, PRIX

Vente aux enchères Artcurial, La Mamounia.
Résidence Fondation Blachère.
Akaa Art&Desig Fair, 4e & 6e éditions.
Vente aux enchères Sotheby's Londres.
Revealing, Beirut Art Fair, Liban.
Nommée au World Press photo, Joop Swart Masterclass.
Nommée au Foam Paul Huf Award, Amsterdam, Pays Bas.
New York Portfolio Review.
Mention spéciale du jury, Maghreb Photography Award, édition 2018.
Résidence Jardin Rouge, Montresso Art Foundation, Marrakech, Maroc.
Prix LCC, Fondation Alliances, lauréate de la 6e édition, Casablanca, Maroc.
Bourse du talent #67 Lauréate du prix Mode, Studio, Beauté, Paris, France.

PUBLICATIONS

2021
À rebrousse temps. Re – creation, catalogue.
Fil d'exil, catalogue.
2020
There are Treasures Everywhere, catalogue.
2019
Missing Memory, catalogue.
The Royal Photographic Society, catalogue.
2017
Des rives, catalogue.
2016
Bourse du Talent, Les Lauréats, Édition Delpire.
2015
Révéler l'étoffe, catalogue Dar Abdellatif, Alger, Algérie.

FORMATION

2022
Mentorat dans le cadre du Fonds pour la photographie émergente en Haïti à l'initiative de la Fondation Connaissance et Liberté
2018-2021
Objectif photo et TAP, animation d'ateliers photo pour enfants, à l'initiative de la mairie de Paris & Paroles de photographe
Cours de photographie enseignée au collège/Lycée des Francs-Bourgeois
2016-2017
Études prédoctorales en Esthétique, Sorbonne Nouvelle sous la direction de B.N Aboudrar
2014
Rukh, l'esprit du nouveau monde arabe, revue, graphiste / maquettiste numéro 5
2008-2013
Diplôme et Master, École des Beaux-Arts de Paris, atelier de Marc Pataut et Patrick Faigenbaum · Semestre d'échange à Beyrouth (Alba)
Mémoire *La représentation de la femme arabe dans l'art contemporain*

ACTUELLEMENT RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

ART ORIENTÉ OBJET

Exposition du 1^{er} au 23 septembre

Interruption du 30 juillet au 1^{er} septembre inclus



Art Orienté Objet, *Hydra Post-humana*, 2021
© Les filles du calvaire

EXPOSITIONS À VENIR RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

KATRIEN DE BLAUWER

Exposition du 2 novembre au 22 décembre 2023

Ne dites surtout pas à Katrien de Blauwer qu'elle fait des collages : « Disons que je suis une photographe sans appareil. La coupe est comparable chez moi au dé clic de l'appareil photo ». Elle coupe, colle, assemble, enfreint, colore, manipule des photographies issues d'anciens magazines qu'elle collectionne. Proches du photomontage ou du montage cinématographique, ses œuvres recèlent une intense charge narrative. Liées à la mémoire et à son histoire personnelle, mais, paradoxalement, aussi intimes qu'anonymes, elles deviennent le scénario possible de tout un chacun. (Philippe Azoury)



Katrien de Blauwer, *Commencer 65*, 2020, Collage,
13 x 18 cm © Les filles du calvaire

LORE STESEL

Exposition du 2 novembre au 22 décembre 2023

La rencontre de Lore Stessel avec le(s) danseur(s) et leur environnement est cruciale pour ses productions : elle les invite à danser librement devant elle (l'objectif) dans un contexte/lieu de leur choix ; parfois à l'intérieur, le plus souvent à l'extérieur, mais toujours dans un lieu qu'à travers eux, Lore Stessel vient découvrir elle-même.



Lore Stessel, *Jeanne & Killian #03*, 2020, 145 x 180 cm, Gelatin-silver emulsion on canvas from a gelatin-silver negative, 4,5 cm x 6 cm © Les filles du calvaire

EXPOSITION À VENIR RUE CHAPON

ETHAN MURROW

Exposition du 12 octobre au 25 novembre

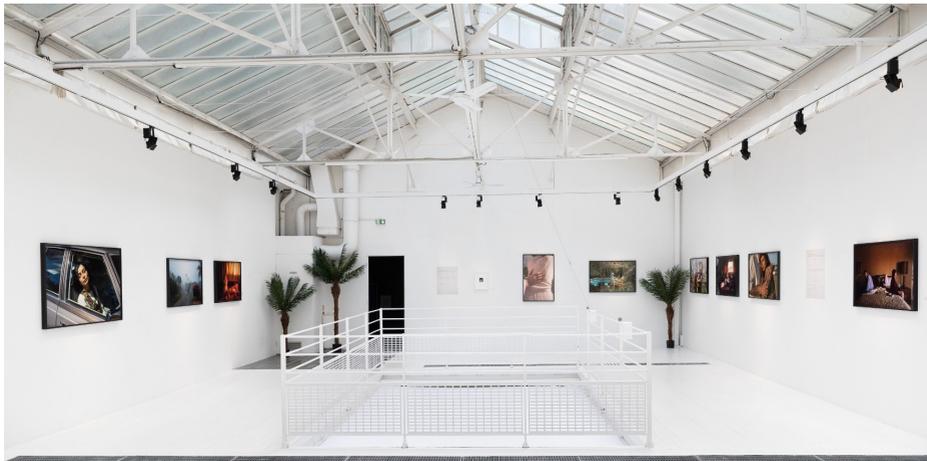
Deux ans après son dernier solo show à la galerie, Ethan Murrow (Boston) revient à Paris avec « Magic Soil », une exposition regroupant un ensemble inédit de dessins et de peintures. Toujours avec une maîtrise technique remarquable, Murrow continue d'explorer les possibilités infinies de son médium pour nous plonger dans son univers unique : un monde surréaliste et imaginaire peuplé d'agriculteurs et de jardiniers s'attellant à leurs tâches.



Ethan Murrow, *Calling in the Storm*, 2022, Graphite sur papier, 121 x 121 cm © Les filles du calvaire

À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m² au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE



RUE CHAPON

INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire
21 rue Chapon
75003 Paris
Du mardi au samedi,
de 11h à 18h30

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Noalg Tanguy : 06 70 56 63 24